

Pages : 9 sur 50

 **éduscol**

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Retrouvez eduscol sur :    

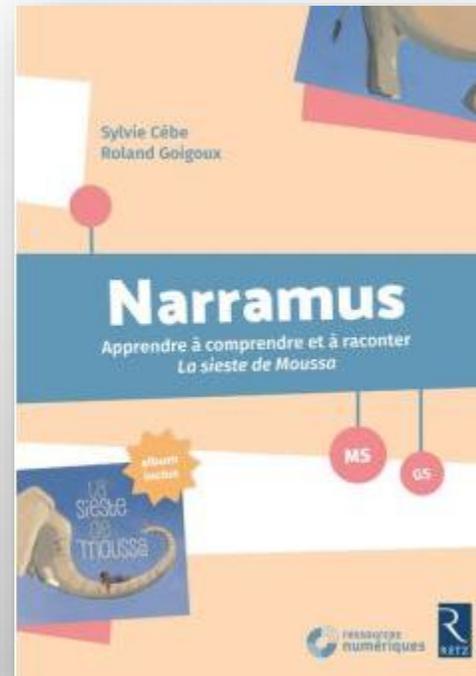
Ressources maternelle

Évaluation : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

L'écrit

Objectif(s) visé(s) :	Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :
Ecouter de l'écrit et comprendre	Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.

Enseigner la compréhension au cycle 1 à partir de la littérature de jeunesse



« Qu'ont donc les enfants du peuple, que méconnaît toujours la perspective comparatiste ? Quelque chose d'évident, mais dont il faut mesurer toutes les conséquences : ils sont les protagonistes de notre commune humanité. Ils en partagent les biens universels, à commencer par l'accès à la parole, une qualité à vrai dire essentielle pour notre propos. Certes, ils pratiquent rarement le langage châtié des beaux quartiers. Mais en prenant la peine de distinguer les façons de parler de l'accès à la parole lui-même, l'on doit bien constater que si leurs « performances » linguistiques ne sont pas celles de l'oral cultivé ou apprêté, ils partagent avec tout humain une « compétence » linguistique de base – la capacité à enregistrer et utiliser des mots nouveaux, à construire des phrases, à comprendre et se faire comprendre. »

Jean Pierre TERRAIL, sociologue (<https://www.democratisation-scolaire.fr/spip.php?article133>)

PLAN DE L'ANIMATION

- Enseigner la compréhension: vos pratiques de classe
- Je veux mon chapeau (John Klassen)
- Les programmes : document d'accompagnement « repères de progressivité »
- Des apports de chercheur: M. Grandaty
- Lecture approfondie d'un album et pistes pédagogiques
- Brève présentation d'un outil: Narramus: la sieste de Moussa

Enseigner la compréhension: vos pratiques de classe

- LORSQUE VOUS VOULEZ AIDER LES ÉLÈVES A COMPRENDRE UN TEXTE QUE VOUS VENEZ DE LEUR LIRE, UN ALBUM QUE VOUS VENEZ DE LEUR PRÉSENTER,

Que proposez vous aux élèves pour les aider à comprendre l'histoire, le récit qu'ils viennent de découvrir ?

JE VEUX MON CHAPEAU

JON KLASSEN



MILAN

JE VEUX MON CHAPEAU

- Que comprenez vous de l'histoire ?
- Quels indices avez-vous utilisé pour comprendre ?
 - Qu'est-ce qui est dit dans l'histoire ? Qu'est-ce qui n'est pas dit et que l'on comprends ? Qu'est-ce qui n'est pas dit et relève de l'interprétation ?
- Etude d'une première image : le face à face. Discussion.
- Mise en perspective avec une autre image: l'ours assis. Discussion.

JE VEUX MON CHAPEAU – résumé des faits

↪ L'ours a perdu son chapeau et veut le retrouver. Il demande à deux animaux: « As-tu vu mon chapeau ? » En vain. Lorsqu'il rencontre un lapin coiffé d'un petit chapeau rouge conique, il lui pose la même question. Celui-ci s'étonne de cette question et affirme n'avoir rien vu ni volé. L'ours passe son chemin et pose la même question à d'autres animaux. Il répond à chaque animal: « merci quand même », sauf à la tortue, à qui il propose un coup de main. Puis il s'étend au sol, et se demande s'il retrouvera son chapeau. Alors qu'il décrit son chapeau à un cerf lui ayant demandé ce qui lui arrive, l'ours dit soudain qu'il sait où est son chapeau. Il court retrouver le lapin et affirme à celui-ci : « Toi, tu as volé mon chapeau. » Ils se regardent. L'ours est assis ; il a retrouvé son chapeau. Il l'adore. Et lorsque l'écureuil lui demande s'il a vu le lapin, l'ours s'étonne de cette question et affirme n'avoir ni vu ni mangé de lapin. L'écureuil lui répond: « Merci quand même. »

JE VEUX MON CHAPEAU – les intentions, les émotions des personnages

L'ours veut son chapeau (titre). Dans leurs propos, l'ours et les deux premiers animaux sont factuels et n'expriment rien. Le lapin et l'ours, sur l'image, n'expriment rien de plus. Mais le lapin affirme avec force n'avoir rien vu, rien volé. Il s'étonne de la question et demande à l'ours d'arrêter de poser **des** questions. **Il plaide non coupable contre l'évidence** : il a un chapeau sur la tête et répond à une question qui ne lui a pas été posée. **Le lapin a-t-il la conscience tranquille ?** L'ours ne réagit pas autrement qu'avec les deux premiers animaux. Il passe son chemin comme s'il n'avait pas vu le chapeau et ne s'étonnait pas de la réponse du lapin. Nouvelles rencontres factuelles. L'ours est poli et serviable. Les animaux semblent indifférents les uns à l'égard des autres. Allongé au sol, l'ours montre sa tristesse et son désespoir. Pour la première fois, deux animaux se regardent (l'ours et le cerf).

JE VEUX MON CHAPEAU – les intentions, les émotions des personnages (suite)

Quand l'ours se rend compte qu'il a vu son chapeau sur la tête du lapin, il se fâche (couleur rouge). L'ours a mis du temps à comprendre, malgré l'indice donné par le serpent (rond et bleu). L'ours court vers le lapin, passe devant les animaux (sauf la grenouille) sans leur parler. Le lapin n'a pas bougé (même plante). Les deux animaux se regardent avec insistance. On ne sait pas ce qu'ils pensent. L'ours est satisfait d'avoir récupéré son chapeau. Il **adore** son chapeau. Le lapin a disparu. L'ours est assis à l'endroit où se trouvait le lapin (plante écrasée, tige rompue) Lorsque l'écureuil arrive en cherchant **un** lapin avec **un** chapeau sur la tête, l'ours répond de la même manière que feu le lapin. Mais est-il aussi évident que cela qu'il a mangé le lapin ? Sur la dernière image, l'ours paraît bien seul...

JE VEUX MON CHAPEAU – la confrontation



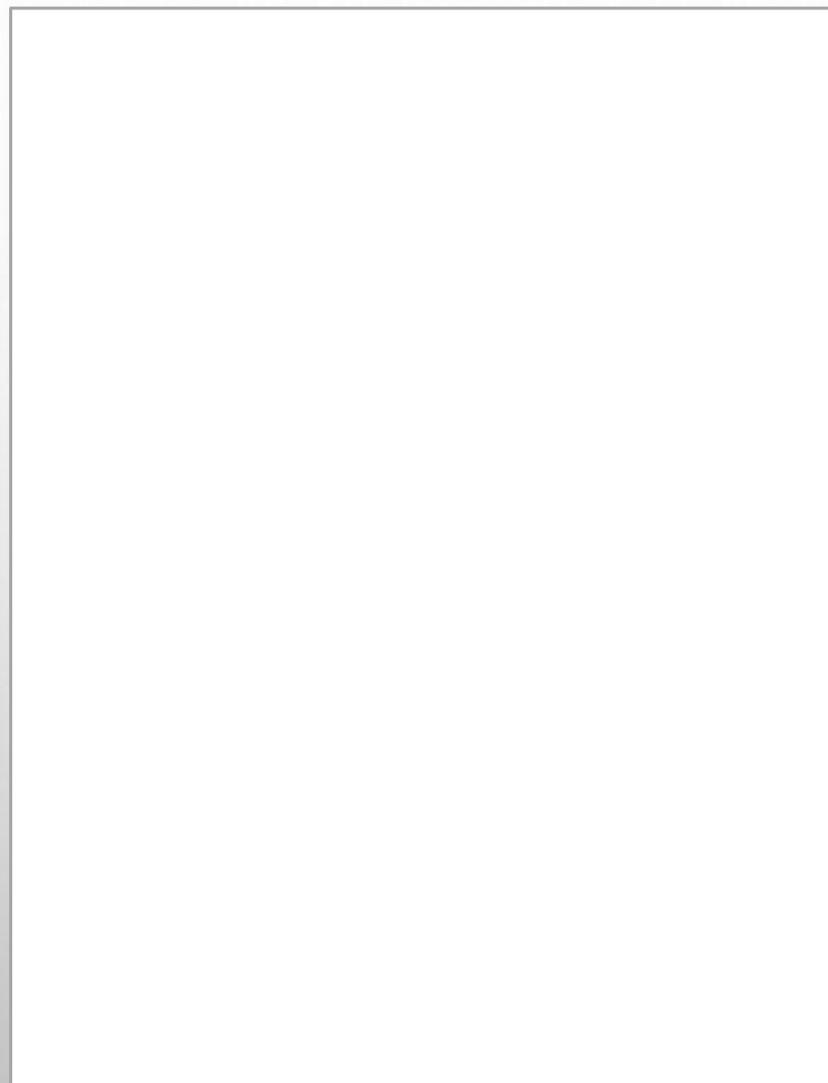
JE VEUX MON CHAPEAU – la confrontation



JE VEUX MON CHAPEAU – et après ?



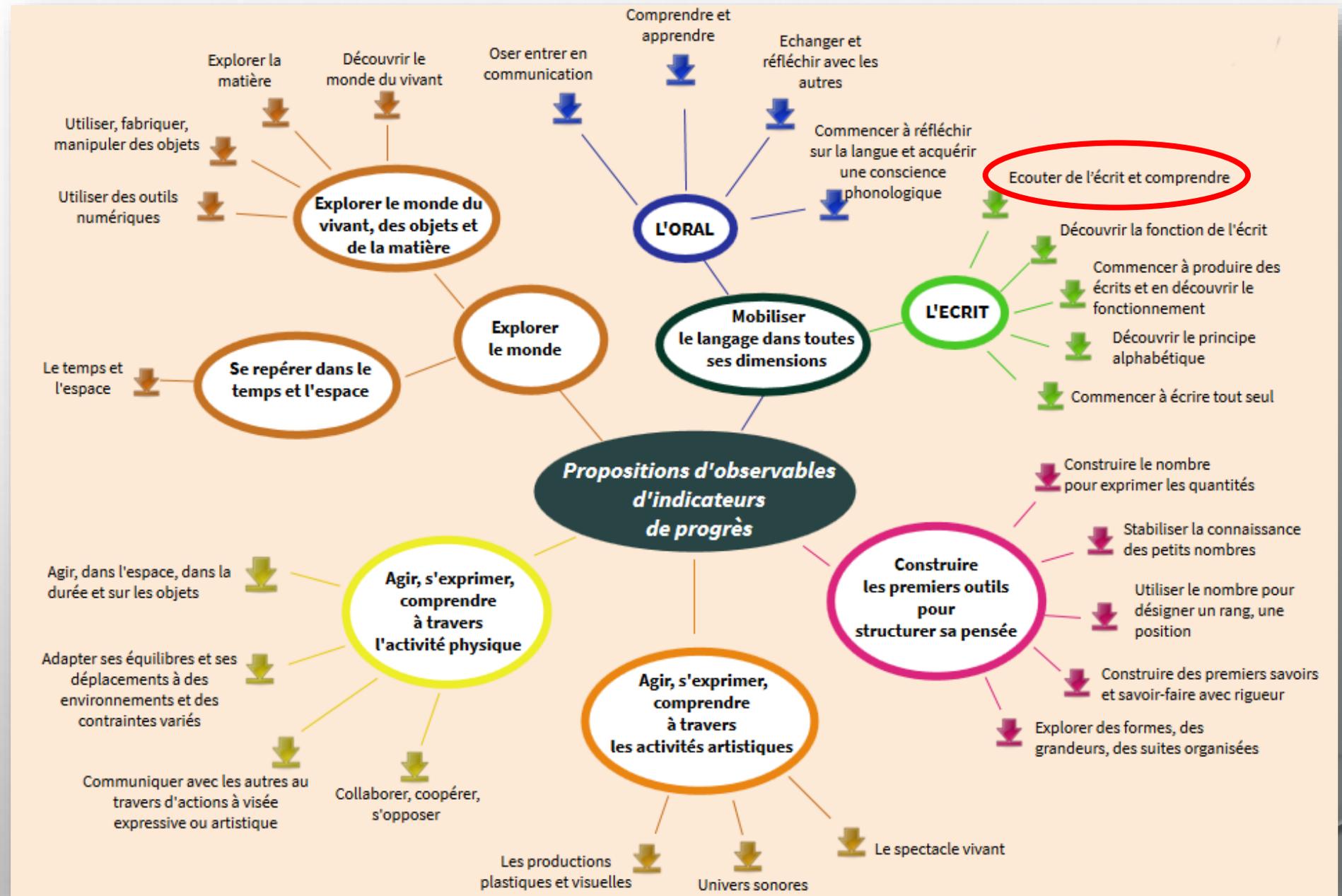
JE VEUX MON CHAPEAU – et après ?



Document
d'accompagnement
des programmes

PROPOSITIONS
d'OBSERVABLES
d'INDICATEURS
de PROGRES

(Eduscol, cycle 1,
suivi et évaluation
à l'école maternelle)



Objectif(s) visé(s) :	Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :
Ecouter de l'écrit et comprendre	Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.

Pour les apprentissages suivants...

Réception de langage écrit pour en comprendre le contenu : choix de textes de plus en plus longs et éloignés de l'oral ; (littérature de jeunesse : textes de fiction et documentaire).

Supports de lecture

- **Histoires** où l'enchaînement des actions correspond à des scripts de la vie quotidienne de l'enfant (Le bain, le coucher, soigner un rhume).
- **Histoires** où l'enchaînement des actions est organisé vers une chute (récits à structure répétitive, contes de randonnée).
- **Histoires** où l'enchaînement des actions est lié au destin d'un personnage central qui évolue et dont la transformation est perceptible entre l'état initial et l'état final du récit.
- **Documentaires** en lien avec un projet de classe.

Objectif(s) visé(s) :	Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :
Ecouter de l'écrit et comprendre	Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.

L'enseignant observe que l'enfant commence à réussir ou réussit régulièrement à...

- s'insérer dans l'histoire au fil de la lecture par l'adulte : répéter, mimer, commenter, questionner ;
- identifier les éléments clés de l'histoire : personnage principal, personnages secondaires, actions, lieu... ;
- identifier les émotions des personnages en prenant appui sur les mots du texte ;
- reformuler l'histoire avec ses propres mots (avec ou sans outils/supports) ;

INTERVENTION M. GRANDATY STAGE CYCLE 2

- TISSER DES LIENS ENTRE LE PROBLÈME ET LE BUT PRINCIPAL,
PUIS ENTRE LE BUT ET LES ACTIONS ET LEURS CONSÉQUENCES
ET ENFIN ENTRE LE BUT ET LA SOLUTION.
 - CYCLE 1 : PARTIR DES PERSONNAGES !!! (ET NON DE LA STRUCTURE DU RÉCIT) UNE PARTIE DE LA
STRUCTURE DU RÉCIT EST GÉNÉRÉE PAR LE PERSONNAGE ET SON ARCHÉTYPE ET SES RELATIONS AVEC
LES AUTRES PERSONNAGES.
- DÈS 3 ANS LES ÉLÈVES SONT CAPABLES DE DÉTERMINER PRÉCISÉMENT LES ÉMOTIONS DES
PERSONNAGES À PARTIR D'INDICES SITUATIONNELS EXPLICITES MAIS AUSSI IMPLICITES (X A OUBLIÉ SON
JOUET PRÉFÉRÉ CHEZ QUELQU'UN. X NE POURRA PAS LE RÉCUPÉRER AVANT LONGTEMPS)
- CONSTITUER DES RÉPERTOIRES DE MOTS, TRAVAILLER LE LEXIQUE. (VOIR SÉQUENCE « ÇA M'EST ÉGAL
DIT L'OURS »)

UNE LECTURE (EXPERTE) D'ALBUM OU À PARTIR DE TEXTES ENTENDUS

- QUI REPÈRE LA PLACE ET L'ÉVOLUTION D'UN OU PLUSIEURS PERSONNAGES À TRAVERS UNE HISTOIRE, SES INTENTIONS
- PERSONNAGE FORTS / ÉMOTIONS FORTES
- QUI REPÈRE CE QUI FAIT OBSTACLE DANS LA COMPRÉHENSION DU RÉCIT (DE LA CONDUITE NARRATIVE)
- QUI PERMETTE À L'ÉLÈVE DE COMPRENDRE LA NOTION DE COMPRÉHENSION (IL S'AGIT ICI DE COMPRÉHENSION LITTÉRALE)
- QUI PERMETTE À L'ÉLÈVE DE DIRE CE QU'IL COMPREND: LA COMPRÉHENSION PASSE PAR L'ORALISATION DE CE QUI SE PASSE (RACONTER & DÉCRIRE ET RELATER)
- TRAVAILLER LA NOTION D'HORIZON D'ATTENTE, LES STÉRÉOTYPES.

MON PULL : lecture approfondie et pistes pédagogiques

Qu'est ce qui est en jeu chez ce personnage ?

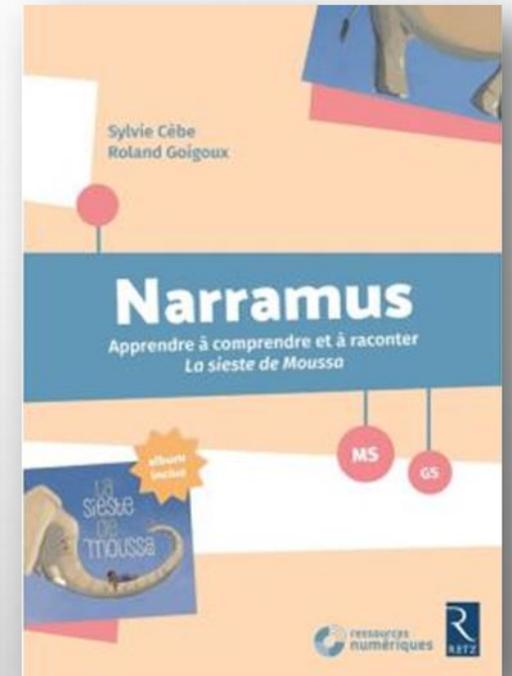
Qu'est-ce qui est dit et qu'il faut comprendre ?

Qu'est-ce qui n'est pas dit et qu'il faut comprendre ?

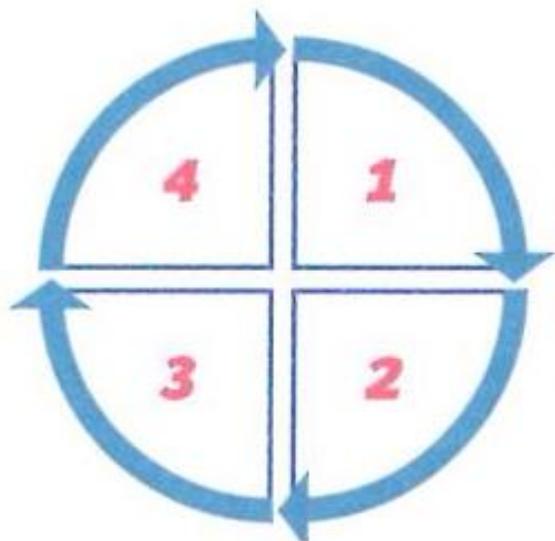


NARRAMUS: apprendre à comprendre et à raconter

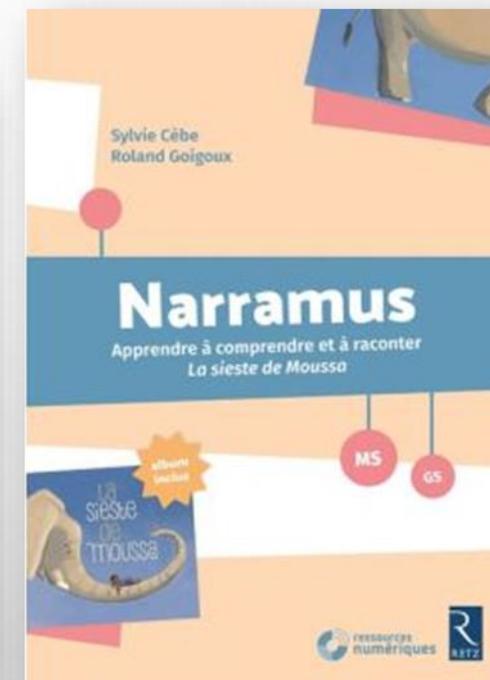
Lorsqu'il va raconter l'histoire, comment l'enfant va-t-il prendre en compte les éléments indispensables à la compréhension d'un récit ?



NARRAMUS: 4 domaines « cibles » à travailler



- 1. Les compétences narratives en réception**
- 2. Les compétences narratives en production**
- 3. Les compétences lexicales et syntaxiques**
- 4. Les compétences inférentielles**



⇒ Une démarche intégrative

NARRAMUS: compétences narratives en réception

- Permettre à l'enfant de construire une représentation mentale de l'histoire.
 - ❖ Fabriquer un « dessin animé » à l'aide de nombreuses tâches de mise en scène. (marottes, expression corporelle,...)
 - ❖ Dissocier la présentation du texte de son illustration
 - ❖ Lire le texte sans l'image
 - ❖ PUIS raconter l'histoire avec des mots plus accessibles, en ajoutant des propos qui peuvent commencer à aborder l'implicite ou les blancs du texte
 - ❖ Laisser aux élèves un temps pour se représenter l'histoire
 - ❖ ALORS il est temps de présenter l'illustration et de prendre un temps pour parler de ce qu'observent les enfants.

NARRAMUS: compétences narratives en production

➤ Permettre développer le langage d'évocation chez l'enfant.

❖ Pour finaliser la tâche d'écoute de de la lecture oralisée

« Grâce à elle, [les enfants] apprendront progressivement à organiser les informations et à planifier leur discours, à soigner leur mise en mots (lexique et syntaxe) et à assurer la cohérence textuelle. (...) Elle permet également de centrer leur attention sur le lien qui unit compréhension et mémorisation. »

❖ Dans Narramus, le temps consacré au « raconter » est organisé de telle manière à ce qu'un enfant ait la possibilité de raconter l'épisode de l'histoire en entier. Ce n'est que lorsqu'il a fini que les autres enfants peuvent éventuellement compléter le récit.

NARRAMUS: compétences lexicales et syntaxiques

- ❖ La multiplication des occasions de lire se suffit pas pour réduire les différences initiales de bagage lexical des enfants.
- Définir explicitement le vocabulaire avant la lecture de l'épisode.
 - ❖ Afin de créer une culture commune des enfants de la classe autour de l'album travaillé, de nombreuses supports sont proposés « clés en mains » pour représenter de plusieurs manières des mots ou expressions susceptibles d'être méconnus par plusieurs enfants.
 - ❖ Un dispositif de « boîtes à mots » est notamment mis en œuvre. Une analogie avec la tête, siège de la mémoire, est proposée aux élèves.

NARRAMUS: compétences inférentielles

- Apprendre à s'interroger sur les états mentaux des personnages
- Comprendre les relations causales
 - ❖ « Pour comprendre un récit, les enfants doivent construire l'identité psychologique et sociale des personnages, leurs intentions, leurs affects. (...) La compréhension de l'implicite exige donc que les élèves identifient et sachent nommer ces caractéristiques (émotion, caractère, croyance...) et, en particulier, les buts poursuivis par les personnages car ce sont eux qui motivent leurs actions. »
- Apprendre aux élèves à s'interroger sur les blancs laissés par l'auteur

NARRAMUS: raconter ce qu'on a compris

- En cours de séquence, jusqu'à la fin du projet, l'enseignant guettera dans les propos de l'enfant qui raconte ce en quoi il a compris l'histoire au-delà du seul enchaînement des faits.
 - ❖ Les intentions des personnages
 - ❖ Les relations de causalité
 - ❖ L'explicitation de blancs du texte

- Du matériel de type « boîte à raconter » sera amené à la maison par les enfants avec un document d'accompagnement à destination des parents.